

« Quinze Thèses pour une réincarnation de l'Eglise »

de Wolfgang SIMSON

Préambule

Dieu est en train de changer l'Eglise et celle-ci en retour, va changer le monde. Des millions de chrétiens du monde entier s'attendent à une réformation imminente et de dimension mondiale. Ces chrétiens disent, en effet : « L'église telle que nous la connaissons est l'obstacle à l'Eglise telle que Dieu la veut. » Un nombre croissant d'entre eux entendent étonnamment, Dieu leur dire la même chose. Il y a une attention collective sur des révélations anciennes, un écho spirituel qu'affecte le corps ecclésial. Dans les quinze thèses ci-dessous, j'en résumerai une part et je suis convaincu qu'elles sont un reflet de ce que l'Esprit de Dieu est en train de dire à l'Eglise contemporaine. Pour certains ce n'est peut-être que le fameux petit nuage «comme la paume de la main» qu'aperçu le prophète Elie dans le ciel bleu. D'autres y discerneront déjà la pluie qui va tomber à verse.

15 Thèse pour la réincarnation de l'Eglise.

1. L'Eglise est un style de vie et non une série de réunion religieuse.

Avant d'être appelés « Chrétiens » les disciples du Christ ont été appelés : la « Voie » (note en anglais jeu de mots entre « Way of life » et « Way »). Une des raisons de cette appellation était qu'ils avaient littéralement découvert « la manière de vivre », « le style de vie ». La nature de l'Eglise ne se reflète pas dans la répétition constante de rencontres religieuses conduite par un clergé professionnel dans des locaux sacrés, spécialement réservés pour faire l'expérience de Jésus. La nature de l'Eglise se reflète bien plutôt dans la façon prophétique dont les disciples du Christ vivent leur vie de tous les jours dans des familles spirituelles étendues ; il y a là une réponse vivante aux problèmes qu'affronte la société, et cela aux endroits les plus significatifs : leurs maisons.

2. Il est temps de changer le système.

En s'alignant elle-même sur le modèle religieux de son temps, l'Eglise historique Orthodoxe d'après Constantin (4^{ème} s.) adopta un système religieux qui était, dans son essence, apparenté à l'institution sacerdotale de l'A.T. = avec des prêtres, un autel, un temple chrétien (cathédrale), des encensoirs et un modèle d'adoration calqué sur celui de la synagogue juive. L'Eglise catholique romaine rendit par la suite, ce modèle canonique, officiel.

Quant à Luther, il reforma le contenu du message mais laissa les formes extérieures de l'Eglise remarquablement inchangées ; les églises « libres » qui apparurent par la suite affranchirent ce « système » de l'emprise de l'Etat, les Baptistes le baptisèrent, les Quakers le purifièrent, l'Armée du Salut lui mit un uniforme, les Pentecôtistes lui donnèrent l'onction et les charismatiques le renouvelèrent mais jusqu'à aujourd'hui personne n'a réellement changé cette superstructure. Le temps est maintenant venu de le faire.

3. La troisième réforme

En redécouvrant l'Évangile du Salut pour la seule grâce au moyen de la foi, Luther commença à réformer l'Église par la réforme de la théologie. Au cours du 18^{ème} siècle, au travers de mouvements comme celui des Moraves, une nouvelle intimité avec Dieu fut redécouverte qui produisit la réforme de la spiritualité. Ce fut la seconde réforme. Maintenant Dieu est en train de toucher aux « autres » elles-mêmes, commençant une 3^{ème} réforme, celle des structures.

4. De « l'Église de maison » (note : « paroisses ») aux « Maisons-églises ».

Depuis le temps du N.T., il ne s'est pas reproduit quelque chose comme « une maison de Dieu ». Au prix de sa vie, Etienne l'a rappelé sans équivoque : « Dieu n'habite pas dans des temples faits de mains d'hommes ». L'Église est le Peuple de Dieu. C'est pourquoi l'Église était et est « à la maison » là où les gens sont à la maison : dans des demeures ordinaires.

Dans ces demeures, les membres du peuple de Dieu :

–Partagent leurs vies dans la puissance du Saint-Esprit

–Tiennent des « meetings » (soupers...) c'est à dire qu'ils mangent en se rencontrant

–Souvent, ils n'hésitent même pas à vendre leurs biens et partagent leurs bénédictions matérielles et spirituelles.

–Ils s'enseignent les uns les autres comment obéir à la Parole de Dieu dans des situations de vie réelle et cela dans le dialogue et non dans un style académique.

–Ensemble, ils prient et prophétisent, baptisent, rapprochent (*close*) (?) leurs visages et leurs ego en confessant leurs péchés ; ils acquièrent une nouvelle identité en expérimentant l'amour-agapé, l'acceptation et le pardon.

5. L'Église doit devenir petite dans le but de grandir.

La plupart des églises, aujourd'hui, sont simplement trop grandes pour permettre une réelle communion fraternelle. Elles sont trop souvent devenues des « communautés sans communion ». L'Église du N.T. était un ensemble de petits groupes entre 10 et 15 personnes. Elles ne grandissaient pas « verticalement » en de grandes congrégations de 20 à 300 personnes pour remplir une cathédrale et rendre improbable une réelle communication mutuelle. Au lieu de cela, une telle église multipliait latéralement, comme des cellules organiques, une fois que ces groupes atteignaient entre 15 et 20 personnes.

Alors, quand c'était possible, une telle église attirait l'ensemble des chrétiens d'une localité dans de grandes célébrations urbaines, comme celle mentionnée dans la cour du Temple de Salomon à Jérusalem.

Le rassemblement ecclésial traditionnel comme nous le connaissons n'est statistiquement partout ni grand ni beau, mais plutôt un fâcheux compromis : une église de maison trop grande et une célébration trop petite, ce qui souvent le prive des avantages dynamiques de l'un et de l'autre.

6. Aucune église n'est conduite par le seul pasteur.

L'église locale (note : dans cette nouvelle vision) n'est pas conduite par un pasteur, mais est l'objet de soins paternels d'un Ancien, une personne de sagesse visant l'authenticité et issue de la communauté locale.

Les églises de maison (locales) forment un réseau par le lien qui se tisse entre anciens et membres du « ministère à cinq branches » (Apôtres, Prophètes, Évangélistes, Pasteurs et Enseignants), circulant d'une église de maison à l'autre. Ils jouent un rôle fondateur particulier pour les ministères apostoliques et prophétiques (eph. 2 : 20 et 4 : 11-12). Le pasteur (= berger) est vraiment nécessaire comme l'un des membres de l'équipe entière, mais il ne saurait accomplir plus qu'une partie de la tâche « d'équiper les chrétiens pour le ministère » ; il doit agir en synergie avec les quatre autres ministères s'il veut remplir sa fonction propre.

7. Les bonnes pièces ajustées de la mauvaise façon.

En faisant un puzzle, nous avons besoin du modèle original correct, sans quoi le produit final, l'image complète s'avèrera fautive et les pièces individuelles ne donneront pas une image cohérente. Cela s'est produit pour de vastes secteurs du monde chrétien : nous avons tous les bonnes pièces, mais nous les avons assemblées de la mauvaise manière à cause de la crainte, de la tradition, de la jalousie religieuse et d'un esprit de pouvoir et de contrôle. De même que l'eau se trouve sous trois formes : glace, eau et vapeur, les cinq ministères d'Eph. 4 : 11-12 (Apôtres, Prophètes, Evangélistes, Pasteurs et Enseignants) existent aussi à l'heure actuelle mais pas toujours dans les formes correctes et aux places qui conviennent : ils sont souvent congelés dans le système rigide du christianisme institutionnel : ils se rencontrent parfois comme de l'eau claire ; ou encore comme de la vapeur ils se sont volatilisés dans des ministères autonomes et des églises « indépendantes » n'ayant de compte à rendre à personne.

Tout comme l'eau est la meilleure dans sa version liquide, ces 5 ministères d'équipement devront se transformer en quelque chose d'à la fois nouveau et ancien, pour que l'organisme spirituel entier puisse s'épanouir et les ministres découvrir leur fonction et leur place propres dans le Corps.

Voilà une raison supplémentaire de revenir au modèle initial et au plan du Créateur pour l'Eglise.

8. Dieu n'a pas laissé l'Eglise dans les mains d'un clergé bureaucratique.

On ne trouve dans le N.T. aucune expression de l'Eglise ? conduite par un seul homme consacré professionnellement et faisant le travail de communiquer avec Dieu puis de nourrir quelques consommateurs religieux relativement passifs dans le style du Peuple au temps de Moïse. La chrétienté a adopté cette pratique des religions païennes, ou au mieux, de l'A.T.

Le professionnalisme pesant de l'Eglise depuis le temps de Constantin (note : empereur qui « officialisa » le christianisme comme religion officielle d'Etat) a exercé dès lors son influence envahissante en divisant artificiellement le peuple de Dieu entre laïcs et ecclésiastiques. Selon le N.T. il n'y a qu'un seul Dieu et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme (1Tim. 2 . 5). Le Seigneur ne bénit pas simplement des professionnels religieux pour être à toujours - en se forçant - des intermédiaires entre Dieu et les hommes. Le voile est déchiré et le Seigneur ouvre à son Peuple l'accès direct à lui-même, par Jésus-Christ l'unique chemin. Pour permettre la prêtrise de tous les croyants, le système actuel devra changer complètement. La bureaucratie est le plus douteux de tous les systèmes administratifs, parce que, fondamentalement, il ne permet de répondre que par « oui » ou « non ». Il n'y a pas de place pour la spontanéité et l'humanité, pas d'espace pour la vie réelle. Peut-être cela convient-il aux organisations politiques et aux entreprises, mais cela ne convient pas à l'Eglise.

Le Seigneur semble à l'œuvre pour délivrer son Eglise d'une « captivité babylonienne » de tabernacles religieux et d'esprit de contrôle dans le domaine public.

9. D'un christianisme organisé au christianisme organique.

Le « Corps de Christ » est l'image vivante d'un être organique et non d'une organisation. L'Eglise à son niveau local, consiste en une multitude de famille spirituelle, organiquement reliée les une aux autres en réseau et au sein duquel le fonctionnement mutuel de chaque partie fait intégralement partie du message de l'ensemble. Ce qui est devenu un maximum d'organisation dans une vie organique minimale doit se transformer en un minimum d'organisation pour permettre un maximum de vie organique.

Trop d'organisation comme une camisole de force, a trop souvent étouffé l'organisme par peur des dérapages. La peur est l'opposé de la foi, elle n'est pas précisément une vertu chrétienne. La peur veut contrôler, la foi veut faire crédit, voilà pourquoi si le contrôle peut avoir du bon, la confiance est meilleure.

Le Corps du Christ est confié par Dieu entre les mains de gens dotés d'une mentalité de serviteurs avec le charisme surnaturel de croire que Dieu maîtrise la situation même si eux ne la maîtrisent pas. Le développement de réseaux régionaux et nationaux basés sur la confiance - et non sur un oeucuménisme politique - est devenu nécessaire pour qu'émerge à nouveau la forme organique du christianisme.

10. Du culte de notre adoration à l'adoration de Dieu.

L'image du christianisme qu'ont beaucoup de nos contemporains peut-être résumée, avec un rien d'euphémisme, comme ceci : « un peuple saint se rendant régulièrement dans un lieu saint lors d'un jour saint à une heure sainte pour prendre part à un saint rituel conduit par un homme saint revêtu de saints vêtements en échange de saints honoraires ».

Dès lors cette entreprise régulière et performante appelée « culte » requiert beaucoup de capacités de capacité d'organisation et de bureaucratie administrative pour poursuivre des modèles institutionnalisés et devenus rapidement des traditions rigides.

Au point de vue statistique, un culte traditionnel d'une à deux heures est un grand mangeur de ressources, mais produit très peu de fruits réels quant à la formation de disciples, c'est à dire de vies transformées. Economiquement parlant, il y a trop d'investissement pour un faible rendement. Traditionnellement, le désir d'avoir un culte de la bonne sorte a produit trop de cloison en dénomination, confession et étiquettes diverses.

C'est non seulement ignorer que les chrétiens sont appelés à « adorer en esprit et en vérité » et non dans des cathédrales avec le recueil de cantiques, mais c'est aussi ignorer que la majeure partie de la vie est informelle et partout, que le christianisme est un style de vie. N'avons - nous pas à passer du statut d'acteur en position de puissance à celui de personnes agissant avec puissance ?

11. Arrêtons d'amener des gens à l'église et commençons à amener l'église vers les gens.

L'Eglise est en train de quitter la structure centripète pour redevenir une structure missionnaire. Résultat : L'Eglise doit cesser de vouloir ramener les gens à l'intérieur ; elle doit commencer à amener l'église vers les gens.

La mission de l'Eglise ne sera jamais accomplie par simple adjonction à la structure existante . Ce qu'il faut, c'est rien moins qu'une multiplication spontanée à l'instar des champignons, dans des secteurs de la population du monde où Christ n'est pas encore connu !

12. Redécouvrir la Sainte-cène comme un repas réel avec des aliments réels.

La tradition ecclésiastique s'est arrangée pour célébrer « le repas du Seigneur » en doses homéopathiques, dans une forme profondément religieuse, caractérisée par quelques gouttes de vin, un morceau de pain sans goût et un visage morne. Pourtant à l'origine, la sainte-cène était davantage un repas substantiel avec une signification symbolique qu'un repas symbolique avec une signification substantielle. Dieu est en train de restaurer le sens du repas dans nos rencontres.

13. Des dénominations particulières aux célébrations générales des chrétiens de toute une localité.

Jésus a suscité un mouvement universel. Mais ce qui est venu a été une série d'entreprises religieuses avec leurs chaînes pour promouvoir leur propre « marque » de christianisme en compétition avec celles des autres. Avec cette mentalité et cette pratique la plupart des églises protestantes sont devenues insignifiantes dans les affaires de la Cité et souvent plus intéressées par des particularités de tradition et des luttes intra religieux que soucieuse de développer un témoignage collectif face au monde. Jésus, lui, n'a jamais demandé aux siens de s'organiser en dénominations.

Dans les premiers temps de l'Eglise, les chrétiens avaient une double appartenance : ils étaient réellement son Eglise et, au plan vertical, (re)tournés vers Dieu et en même temps organisés selon la proximité géographique, autrement dit, sur le plan horizontal terrestre, convertis aussi les uns aux autres. Cela signifie ceci : les chrétiens ne s'organisent pas seulement en communautés de voisinage – ou « église de maison » - où ils partagent leurs vies sur le plan local , mais ces mêmes chrétiens manifestent leur identité collective autant que possible dans des rassemblements à l'échelon d'une ville ou d'une région, dans des célébrations exprimant la nature corporative de l'Eglise dans une agglomération urbaine ou une région. L'authenticité vécue dans les communautés de voisinage lorsqu'elle est reliée à ces manifestations régionales ou urbaines de tout le Corps permettra non seulement à l'Eglise de retourner au modèle biblique d'une église par ville ou aussi de devenir un véritable signe pour la ville, spirituellement convaincant.

14. Développer une mentalité capable de faire face à la persécution.

Ils ont crucifié Jésus, le Patron de tous les chrétiens. Aujourd'hui, ses disciples ont souvent d'avantages leur place parmi les médaillés et les rangs des notables respectés ou, pire, parmi ceux qui n'attirent l'attention de personne. « Heureux serez-vous lorsqu'on vous persécutera », dit Jésus. La chrétienté biblique est une vigoureuse menace pour l'impiété et l'iniquité du paganisme ambiant, un monde dominé par la cupidité, le matérialisme, la jalousie et toute une série de pouvoirs démoniaques contrôlant le sexe l'argent et le pouvoir. Le peuple chrétien contemporain dans beaucoup de pays est tout simplement trop inoffensif et poli pour être persécuté. Mais lorsque les chrétiens vivent à nouveau selon les normes de vie

du N.T et appellent par exemple, le péché un péché, la réponse naturelle du monde a été, est et sera la conversion ou la persécution.

Au lieu de se cantonner dans de confortables zones de liberté religieuse, les chrétiens devront se préparer à être à nouveau dénoncés comme les principaux auteurs de trouble à l'encontre de l'humanisme mondial, de l'esclavage moderne de devoir s'amuser et de l'adoration absolue du moi, ce faux centre de l'univers. C'est pourquoi les chrétiens ressentiront la « tolérance répressive » d'un monde qui a perdu tout absolu et, par suite, refuse toute obéissance à Dieu son Créateur avec ses mesures absolues. Ceci combiné avec l'accroissement de la tendance à l'idéologie, à la privatisation et spiritualisme des domaines politiques et économiques, fournira aux chrétiens la chance – plus tôt que ne pensent la plupart - d'être sur le banc des accusés dans la joyeuse compagnie de Jésus. Les chrétiens ont besoin de préparer maintenant leur avenir en développant une mentalité et plus encore une structure prêtes pour la persécution.

15. L'Eglise rentre à la maison

Où est le lieu le plus commode, disons pour un homme, d'être spirituel ? N'est-ce pas peut-être bien se cachant derrière un grand pupitre, habillé d'une robe sacrée, prêchant de saintes paroles à une foule anonyme pour enfin disparaître dans un bureau ?

Et quel est le lieu le plus difficile - et conséquemment le plus significatif – pour un homme d'être spirituel ? A la maison, lorsque sa femme et ses enfants sont présents et que chaque chose qu'il dit est automatiquement passée au crible de la réalité ; là l'hypocrisie peut-être réellement éliminée et l'authenticité, elle, peut grandir. Une grande part de la vie chrétienne a déserté la famille parce que là s'y découvrait sa défaite spirituelle. En compensation, on a organisé des performances artificielles dans des bâtiments consacrés loin de la vie réelle.

Alors que Dieu s'emploie à reprendre pied dans les maisons, l'Eglise retourne aux racines, là d'où elle est venue ! Elle rentre littéralement à la maison, achevant le cercle de l'histoire de l'Eglise à la fin de l'histoire du monde.

Les chrétiens de tout style et de toute tendance, de toute dénomination et arrière-plan perçoivent dans leur esprit un écho clair de ce que l'Esprit de Dieu est en train de dire à l'Eglise ; alors qu'ils commencent de l'entendre globalement dans le but de l'appliquer localement, ils recommencent à fonctionner comme un seul corps. Ils s'organisent par quartiers en églises de maisons tout en se rencontrant aussi aux grandes célébrations régionales ou urbaines.

Vous êtes invités à devenir partenaire de ce mouvement et à y apporter votre propre contribution. Votre maison, elle aussi deviendra-t-elle peut-être une de ces maisons qui changent le monde !